

DIMITĀR GOCEV, *Makedonskata inteligencija v perioda 1919–1941 g.*, Sofia, Universitetsko Izdatelstvo „Sv. Kliment Ohridski”, 2006, 323 pp.

Professeur d'histoire contemporaine de la Bulgarie à la Faculté d'Histoire de l'Université « Saint Kliment Ohridski » de Sofia, directeur de l'Institut Scientifique Macédonien de la capitale bulgare et rédacteur-en-chef de sa revue, « Makedonski pregled », DimitĀr Gocev est bien connu pour ses travaux consacrés aux problèmes nationaux de la Bulgarie après le Congrès de Berlin, particulièrement au mouvement pour la libération de la Macédoine¹.

Ce livre récent est un corollaire des préoccupations précédentes et l'auteur traite l'histoire de l'intellectualité macédonienne pendant l'entre-deux-guerres. Il s'agit en fait des intellectuels macédoniens vivant non seulement dans la Bulgarie proprement-dite, mais aussi dans la Macédoine vardarienne et dans la Macédoine égéenne. Donc, l'auteur a voulu refaire l'unité culturelle de la Macédoine historique déchirée par les traités de paix de Bucarest (1913) et Neuilly (1919). Selon D. Gocev, « *les Bulgares macédoniens ont élaboré un programme national, culturel et révolutionnaire propre pour conserver la nationalité bulgare, la langue et la substance culturelle dans les conditions de la domination étrangère et pour la libération.* » (p. 314)

Disposant d'une très riche base documentaire, et après un substantiel *Avant-propos* (pp. 7–16), l'auteur a organisé sa démarche scientifique en cinq chapitres relativement autonomes. Dans le premier, *L'Organisation révolutionnaire secrète de la jeunesse macédonienne* (pp. 17–88), D. Gocev s'arrête, entre autres, sur sa création, ses buts, sa composition, son activité et met en évidence les significations du célèbre procès des étudiants déroulé à Skopje en 1927.

Les sociétés des étudiants macédoniens à l'étranger (pp. 89–178) sont présentées dans le deuxième chapitre où l'auteur met l'accent sur l'activité de l'Union générale des étudiants macédoniens – son œuvre culturelle, éducative, de propagande et d'édition.

Un chapitre distinct est consacré à *La société estudiantine macédonienne « Vardar » de l'Université « Saint Kliment Ohridski » de Sofia* (pp. 179–228) où nous trouvons des détails sur son apparition, son activité visant la défense de la vérité historique et des combats des Bulgares macédoniens, ses relations internationales et, enfin, sur la société des étudiants « Šar », l'héritière de la société « Vardar » après 1934.

Autres lignes sont dédiées à l'histoire de *L'Union culturelle et éducative de la jeunesse macédonienne* (pp. 229–283) à ses moments significatifs, entre autres, la conférence qui eut lieu à Sofia en décembre 1928, dans une période de crise intervenue dans l'activité de l'Organisation Révolutionnaire Intérieure Macédonienne après l'assassinat du général Alexandre Protoguérov.

Enfin, dans le cinquième chapitre, *L'Institut Scientifique Macédonien (1923–1941)* (pp. 284–313), l'auteur dessine les circonstances de la fondation de cette institution extrêmement importante pour la lutte des Bulgares macédoniens, ses objectifs, son activité pratique comme « *coordonnateur du front culturel et éducatif* ».

La conception méthodologique, l'information, la structure, la démarche scientifique et pas moins le style de l'écriture font du livre récent signé par le Pr. DimitĀr Gocev un ouvrage de référence dans la très riche historiographie du problème macédonien.

Constantin Iordan

¹ Voir, entre autres : *Nacionalno-osvoboditelna borba v Makedonija, 1912–1915*, Sofia, 1981 ; *Makedonskata mladeška tajna revolucionna organizacija, 1922–1927*, Sofia, 1982 ; *Idejata za avtonomija kato taktika v programite na nacionalnoosvoboditelnoto dviženie v Makedonija i Odrinsko, 1893–1941*, Sofia, 1983 ; *Mladežkite nacionalnoosvoboditelni organizacii na makedonskite bălgari, 1919–1941*, Sofia, 1988.